



Le marché du travail du Canada dégage un solide rendement en 2012

Introduction

Le marché du travail du Canada a terminé l'année 2012 sur une note positive, près de 100 000 nouveaux emplois nets ayant été créés au quatrième trimestre. C'est impressionnant si l'on considère l'expansion économique modeste et le sentiment négatif et les risques qui prévalent dans le paysage économique mondial.

En tout, 310 300 nouveaux emplois nets ont été créés en 2012 et 99 % d'entre eux étaient des postes à temps plein.

Le secteur privé représentait plus des trois quarts des emplois (241 900 postes). L'embauche dans le secteur public a progressé de 97 500, tandis que le nombre de travailleurs autonomes a diminué de 29 200. Quinze pour cent des Canadiens actifs (environ 2,6 millions) travaillaient à leur propre compte à la fin de 2012.

Les gains solides sur le plan de l'emploi ont fait diminuer le taux de chômage à son niveau le plus bas en quatre ans – 7,1 % en décembre 2012, comparativement à 7,5 % il y a un an. Pour l'ensemble de 2012, le taux de chômage s'est



établi à 7,3 % en moyenne, soit une baisse de 0,2 point de pourcentage par rapport à 2011.

Le salaire horaire moyen des travailleurs permanents a augmenté plus rapidement en 2012 en général (+2,9 % sur 12 mois), comparativement à 2011 (+2,1 %). Les tensions salariales étaient particulièrement intenses en Alberta et en Saskatchewan où les pénuries de travailleurs semblent plus évidentes.

Au-delà des manchettes, le rendement du marché du travail varie considérablement selon le groupe démographique, le secteur et la région. Les tableaux et graphiques présentés dans le rapport illustrent les tendances.

La Chambre de commerce du Canada favorise l'établissement d'un environnement commercial solide, concurrentiel et productif qui profite à tous les Canadiens. Ce document fait partie d'une série d'études techniques indépendantes portant sur les "principales questions de politique gouvernementale auxquelles le Canada est confronté à l'heure actuelle.

Nous espérons que cette analyse sensibilisera le public à ces questions et aidera les décideurs à faire des choix éclairés. Les études ne visent pas à recommander des solutions politiques particulières, mais plutôt à stimuler les discussions et les débats publics sur les enjeux du pays.

Survol démographique – les travailleurs plus âgés surclassent

Le groupe des 55 ans et plus a affiché la plus importante augmentation des effectifs en 2012. L'emploi chez les femmes âgées a bondi de 5,8 % l'année dernière, surpassant tous les autres groupes démographiques. Les hommes âgés ont également eu de bons résultats : leur niveau d'emploi a progressé de 4,3 %. Les Canadiens « vivent plus longtemps et sont en meilleure santé qu'auparavant. Cette situation, conjuguée à des horaires de travail plus souples, signifie qu'un grand nombre de travailleurs âgés sont non seulement capables mentalement et physiquement de travailler, mais ont le désir et la capacité de le faire¹. » Ils possèdent le savoir, l'expérience et les aptitudes que les employeurs recherchent.

Le taux de chômage parmi les travailleurs âgés (55 ans et plus) a diminué de 6,6 % en décembre 2011 à 6,0 % un an plus tard, tandis que le taux de chômage a baissé à 6,3 % chez les hommes et à 5,5 % chez les femmes. Les femmes âgées affichaient le taux de chômage le plus faible de tous les groupes.

Le taux de chômage pour les travailleurs du groupe d'âge intermédiaire – hommes et femmes de 25 à 54 ans – s'établissait à 5,9 % en décembre 2012, son niveau le plus bas en quatre ans.

En revanche, le taux de chômage parmi les jeunes Canadiens (15 à 24 ans) est demeuré au-delà des niveaux enregistrés avant la récession. Il atteignait 14,1 % à la fin de 2012, ce qui est légèrement inférieur au niveau enregistré 12 mois auparavant et près du double du taux de chômage global. « En plus de la concurrence au sein de leur groupe d'âge, ils doivent faire leur place aux côtés des travailleurs plus âgés qui souhaitent réintégrer le marché du travail et les travailleurs expérimentés qui ont perdu leur emploi au cours de la récession. Sans compter que de nombreux Canadiens retardent leur retraite, ce qui réduit le nombre d'emplois vacants². »

La situation du Canada n'est pas unique : le chômage chez les jeunes reste élevé dans tous les pays développés. Par exemple, aux États-Unis, 16,3 % des jeunes Américains cherchaient du travail en décembre 2012. Le taux de chômage des jeunes s'est élevé à 24,0 % dans la zone euro³.

En date de décembre 2012, le taux de chômage national chez les immigrants récents du groupe d'âge intermédiaire (25 à 54 ans) était plus du double de celui des personnes nées au Canada aux âges d'activité maximale⁴. Plus de la moitié (53,1 %) des immigrants récents avaient un diplôme universitaire,

1 Jaworski, Barbara. « Return of Older Workers to the Workforce ». The Workplace Institute. <http://hiring.monster.ca/hr/hr-best-practices/recruiting-hiring-advice.aspx>.

2 Fong, Francis. « La Triste Situation des Jeunes Travailleurs. » *Commentaire*. Services économiques TD. Le 8 mars 2012.

3 Sources des données : United States Department of Labor et Eurostat.

4 Sources des données : Statistique Canada. CANSIM. Table 282-0105. Données non désaisonnalisées. Décembre 2012, basées sur une moyenne mobile de trois mois. Les immigrants récents sont ceux qui sont arrivés au Canada au cours des cinq dernières années.

comparativement à un quart de la population née au Canada. Et pourtant, le taux de chômage pour les immigrants récents ayant un diplôme universitaire était cinq fois plus élevé que celui des personnes nées au Canada ayant fait des études universitaires⁵. « Les trois principaux obstacles auxquels se heurtent les immigrants

très scolarisés lorsqu'ils cherchent un emploi au Canada qui correspond à leurs compétences et à leurs études sont une mauvaise connaissance des langues officielles, la non-reconnaissance de leurs titres de compétence étrangers et le peu d'expérience professionnelle au Canada⁶. »

Fluctuations de l'emploi selon le groupe d'âge⁷ Décembre 2012

Groupe d'âge	Emploi (changement sur douze mois)	Emploi (pourcentage de changement sur douze mois)	Taux de chômage
15 ans et plus	310 300	1,8	7,1
hommes	148 100	1,6	7,5
femmes	162 200	2,0	6,7
15-24 ans	- 8 100	- 0,3	14,1
hommes	- 23 400	- 1,9	16,3
femmes	15 300	1,3	11,9
25-54 ans	163 000	1,4	5,9
hommes	98 500	1,6	5,9
femmes	64 500	1,1	5,9
55 ans et plus	155 400	5,0	6,0
hommes	72 900	4,3	6,3
femmes	82 400	5,8	5,5

⁵ Idem.

⁶ Gouvernement du Canada. « Règlement modifiant le Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés ». *Gazette du Canada*, vol. 146, n° 33. Le 18 août 2012.

⁷ Sources des données : Statistique Canada. CANSIM. Table 282-0087. Données désaisonnalisées.



Fluctuations de l'emploi selon les groupes de grandes industries – le secteur des services sort gagnant

La grande majorité des emplois créés en 2012 (236 100 postes ou 76,0 % du total) l'a été dans le secteur de la production des services. Les gains sont survenus dans les services d'enseignement (99 100), les soins de santé et l'assistance sociale (69 600) et la finance, les assurances et l'immobilier (64 500). Par contraste, l'emploi dans les services professionnels, scientifiques et techniques a décliné de 70 800. Deux autres secteurs de faiblesse étaient les administrations publiques et l'hébergement et les services de restauration.

Parmi les Canadiens employés, 78 % travaillaient dans le secteur des services en décembre 2012. Comme c'est le cas dans les autres pays avancés, il y a eu un virage de l'emploi vers les services au cours des trois dernières décennies.

Le secteur de la production de biens a créé 74 200 nouveaux postes en 2012 et le secteur de la fabrication a généré 63,7 % des emplois. Le rythme de l'embauche a ralenti dans le secteur de la construction en 2012; en effet, il a progressé de 8 800 comparativement à l'augmentation de 34 300 enregistrée en 2011.

Le secteur de la production de biens a prédominé en termes de gains de pourcentage – l'emploi dans le secteur a augmenté de 1,9 % sur douze mois, surpassant le gain de l'emploi de 1,7 % dans le secteur des services.

Fluctuations de l'emploi selon l'industrie⁸ Décembre 2012

	Changement sur douze mois	Pourcentage de changement sur douze mois
Total, toutes industries	310 300	1,8
Secteur de la production de biens	74 200	1,9
Agriculture	9 100	3,0
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, extraction de pétrole et de gaz	- 1 900	- 0,5
Services publics	10 800	8,0
Construction	8 800	0,7
Fabrication	47 300	2,7
Secteur de la production de services	236 100	1,7
Vente de détail et de gros	38 400	1,4
Transport et entreposage	13 600	1,6
Finance, assurances, immobilier et location	64 500	6,1
Services professionnels, scientifiques et techniques	- 70 800	- 5,2
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	34 100	5,1
Services d'enseignement	99 100	8,1
Soins de santé et assistance sociale	69 600	3,3
Information, culture et loisirs	19 000	2,4
Hébergement et services de restauration	- 3 800	- 0,3
Autres services	- 9 900	- 1,3
Administrations publiques	- 17 800	- 1,8

⁸ Sources des données : Statistique Canada. CANSIM. Table 282-0088. Données désaisonnalisées.

Le marché du travail au niveau régional – l'emploi augmente dans la plupart des provinces

Huit des dix provinces canadiennes ont enregistré un niveau d'emploi plus élevé en décembre qu'il y a un an. La Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick faisaient exception.

En termes de pourcentage, l'emploi a augmenté surtout à Terre-Neuve et Labrador (hausse de 3,9 % sur douze mois) et le taux de chômage de la province a atteint un plancher record de 11,6 % - ce qui reste cependant élevé par rapport aux normes nationales. Le Québec et la Saskatchewan ont également affiché des gains robustes de 3,5 % et 3,1 % respectivement, dépassant largement le taux de croissance national moyen de 1,8 %.

En chiffres absolus, le Québec a affiché la plus importante croissance de l'emploi en 2012, 135 400 nouveaux emplois nets ayant été créés. La province représentait 43,6 % des nouveaux emplois nets créés au Canada l'an dernier. Le

taux de chômage du Québec était de 7,3 % en décembre, comparativement à 8,7 % l'année précédente.

L'Ontario s'est également bien classé en termes absolus, générant 102 800 nouveaux emplois nets; cependant, le taux de chômage a terminé 2012 à 7,9 %, soit une hausse de deux dixièmes pour cent depuis la fin de 2011.

L'Alberta et la Saskatchewan ont enregistré les taux de chômage les moins élevés au pays à la fin de 2012, soit 4,5 % et 4,6 % respectivement.

L'information sur le marché du travail des territoires est disponible seulement sur une moyenne mobile de trois mois. En date de décembre 2012, le taux de chômage atteignait 6,0 % au Yukon, 7,3 % aux Territoires du Nord-Ouest et 14,2 % à Nunavut⁹.



⁹ Sources des données : Statistique Canada. CANSIM. Table 282-0100. Données désaisonnalisées sauf pour Nunavut où seules des données non désaisonnalisées sont disponibles.

Fluctuations de l'emploi par province¹⁰ Décembre 2012

	Emploi (changement sur douze mois)	Emploi (pourcentage de changement sur douze mois)	Taux de chômage
Canada	310 300	1,8	7,1
Terre-Neuve et Labrador	8 900	3,9	11,6
Île-du-Prince-Édouard	1 400	1,9	11,0
Nouvelle-Écosse	- 10 000	- 2,2	9,3
Nouveau-Brunswick	- 7 200	- 2,0	10,8
Québec	135 400	3,5	7,3
Ontario	102 800	1,5	7,9
Manitoba	12 100	1,9	5,2
Saskatchewan	16 600	3,1	4,6
Alberta	32 400	1,5	4,5
Colombie-Britannique	17 700	0,8	6,4

¹⁰ Sources des données : Statistique Canada. CANSIM. Table 282-0087. Données désaisonnalisées.

Il y a encore une modeste marge de capacité inutilisée au sein du marché du travail

Le Canada avait regagné tous les emplois perdus durant la récession au début de 2011. Grâce à une reprise relativement rapide de l'emploi, la capacité excédentaire a largement diminué; toutefois, divers indicateurs suggèrent qu'une capacité inutilisée subsistait dans les derniers mois de 2012.

- Le taux de chômage, à 7,1 % en décembre 2012, surpassait encore le plancher préalable à la récession de 5,9 % touché en février 2008.
- La durée moyenne du chômage, 21,3 semaines en décembre 2012, est demeurée à sa moyenne d'avant la récession¹¹. Le nombre de personnes travaillant à temps partiel qui préféreraient travailler à temps plein est également resté élevé, tandis que le nombre moyen d'heures travaillées est demeuré relativement faible¹².
- Moins d'entreprises ont signalé des pénuries de travailleurs au dernier trimestre de 2012. Selon l'*Enquête sur les perspectives des entreprises* de la Banque du Canada, 25 % des entreprises ont répondu « oui » à la question « Votre entreprise souffre-t-elle d'une pénurie de main-d'œuvre qui limite son aptitude à répondre à la demande? ». C'était une baisse par rapport aux 33 % au troisième trimestre de 2012 et aux 29 % au quatrième trimestre de 2011. Les entreprises du centre et de l'est du Canada ont signalé moins de pénuries de main-d'œuvre dans les derniers mois de 2012¹³.



11 Sources des données : Statistique Canada. CANSIM. Table 282-0047. Données non désaisonnalisées.

12 Banque du Canada. « Monetary Policy Report ». Janvier 2013.

13 Banque du Canada. « Enquête sur les perspectives des entreprises ». L'enquête a été effectuée entre le 19 novembre 2012 et le 13 décembre 2012.

- En date d'octobre 2012 (les données les plus récentes dont on disposait au moment de mettre sous presse), il y avait 268 300 postes vacants dans les entreprises canadiennes. Il y avait 5,0 chômeurs pour chaque poste vacant, en légère baisse par rapport au chiffre de 5,3 enregistré un an plus tôt¹⁴. Le déclin dans la relation chômage-poste vacant était attribuable à l'augmentation du nombre de postes vacants plutôt qu'à une baisse du chômage, ce qui suggère que les entreprises avaient plus de difficulté en octobre 2012 qu'un an plus tôt à combler les postes nouveaux ou de remplacement.
- Il y avait plus de capacité inutilisée dans les marchés du travail du Canada atlantique que dans les autres régions du pays. À Terre-Neuve et Labrador, il y avait 11,2 chômeurs pour chaque poste vacant, en Nouvelle-Écosse 8,3, au Nouveau-Brunswick 7,6 et à l'Île du Prince-Édouard 5,5. Dans le centre du Canada – Ontario et Québec – la relation était de 7,1 et 6,2 respectivement.
- Les conditions du marché du travail étaient plus serrées dans l'Ouest canadien. Les Provinces des Prairies (Alberta, Saskatchewan et Manitoba) représentaient 12,1 % des chômeurs du Canada, mais 32,5 % de tous les postes vacants. Par conséquent, leur relation chômage-poste vacant était la plus faible du pays. En Alberta, par exemple, il y avait 1,7 chômeur pour chaque poste vacant, en baisse par rapport à 2,7 en octobre 2011. En Saskatchewan, il avait 1,7 chômeur pour chaque poste vacant et au Manitoba 3,1. La relation chômage-poste vacant en Colombie-Britannique s'établissait à 5,1, ce qui se rapproche de la moyenne nationale.
- Sur une base sectorielle, les conditions serrées du marché du travail ont prévalu dans plusieurs industries. Les soins de santé et l'assistance sociale affichaient la relation chômage-poste vacant la plus faible (1,1). Venaient ensuite la finance et les assurances (1,6), les services professionnels, scientifiques et techniques (1,6) et le commerce de gros (1,8). Par comparaison, dans le secteur de la foresterie et de l'exploitation forestière, il y avait 11,6 chômeurs pour chaque poste vacant et dans les services d'enseignement il y avait 9,2 chômeurs pour chaque poste vacant.

¹⁴ Sources des données : Statistique Canada. « Postes vacants, moyenne de trois mois se terminant en octobre 2012 ». *Le Quotidien*. Le 22 janvier 2013. Les estimations pour octobre sont basées sur une moyenne des estimations d'octobre et des deux mois précédents. Les données sont tirées d'une enquête dans laquelle on a demandé aux entreprises combien de postes vacants elles tentaient de pourvoir. Une relation chômage-poste vacant peu élevée indique que les conditions du marché du travail sont restreintes, tandis qu'un chiffre plus élevé indique qu'il y a une capacité inutilisée au sein du marché du travail.

Perspectives d'emploi pour 2013

On prévoit que l'économie du Canada progressera de 1,8 % en 2013¹⁵ et il est probable que les entreprises feront preuve de prudence à l'égard de l'embauche. Les contractions dans le secteur public ralentiront également les gains dans l'emploi.

L'enquête *Employment Outlook Survey* effectuée par Manpower en décembre 2012 a révélé des plans d'embauche relativement conservateurs pour le premier trimestre de 2013. Treize pour cent des employeurs entendent augmenter leur masse salariale, sept pour cent anticipent des coupures et soixante-dix-huit pour cent des employeurs s'attendaient à maintenir les niveaux de dotation actuels. Les perspectives d'emploi les plus solides étaient signalées par le secteur des transports et des services publics¹⁶.

Dans l'*Enquête sur les perspectives des entreprises* de la Banque du Canada, 42 % des entreprises ont déclaré qu'elles voulaient augmenter leurs effectifs au cours des 12 prochains mois, 45 % ont indiqué que leur niveau d'emploi resterait le même et 14 % anticipaient un niveau d'emploi inférieur¹⁷.

Nous anticipons que l'économie du Canada générera, en moyenne, environ 15 000 emplois par mois en 2013. Pour l'ensemble de 2013, le taux de chômage devrait s'établir en moyenne à 7,1 % comparativement à 7,3 % en 2012.

En dépit de la morosité relative des perspectives d'embauche, on s'attend à ce que les pénuries persistantes de main-d'œuvre causent des problèmes de dotation pour de nombreuses entreprises canadiennes. Comme on l'a mentionné précédemment, 25 % des entreprises ont signalé qu'elles avaient de la difficulté à attirer des travailleurs adéquats au dernier trimestre de 2012¹⁸. Le Premier ministre Harper a déclaré que « le principal enjeu pour notre pays » est de surmonter les pénuries de travailleurs¹⁹.

La Chambre de commerce du Canada entend continuer de mettre l'accent sur les compétences en 2013 pour régler ce problème très répandu principalement dans quatre domaines : le perfectionnement des compétences de la main-d'œuvre actuelle, les politiques d'immigration, la concordance entre l'éducation et l'emploi et l'éducation et le développement de la main-d'œuvre autochtone²⁰. D'autres précisions à cet égard suivront au cours des prochains mois.

15 Kremmidas, Tina. « Perspectives économiques 2013-2014 : Confinés dans la voie lente ». *Série sur la politique économique*. Chambre de commerce du Canada. Le 27 décembre 2012.

16 Manpower Inc. « Manpower Employment Outlook Survey Canada: Q1/2013 ». Le 11 décembre 2012.

17 Banque du Canada. « Enquête sur les perspectives des entreprises ». L'enquête a été effectuée entre le 19 novembre 2012 et le 13 décembre 2012.

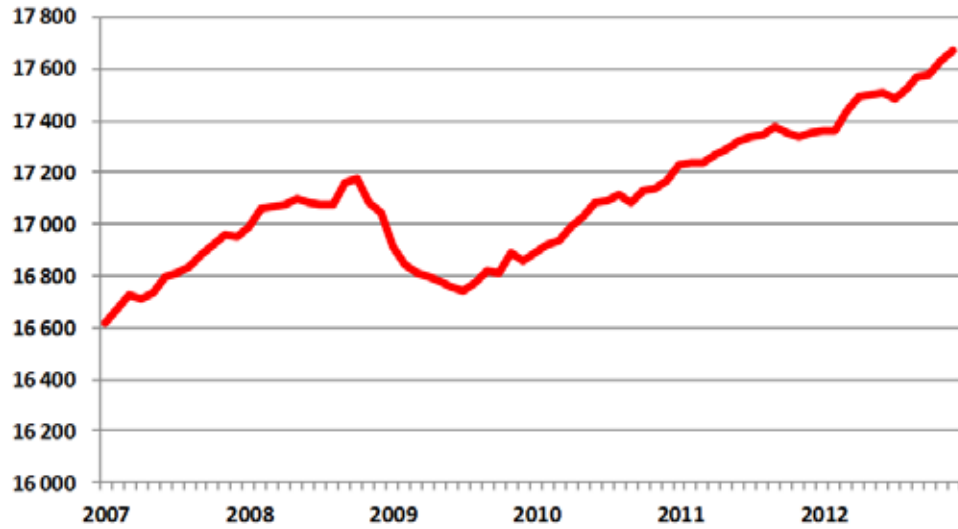
18 Idem.

19 Propos du premier ministre Stephen Harper au 18th Annual Fall Policy Forum and Business Achievement Luncheon du Conseil des gens d'affaires Canada-États-Unis. Le 19 novembre 2012.

20 Chambre de commerce du Canada. « Les 10 principaux obstacles à la compétitivité ». Février 2013.

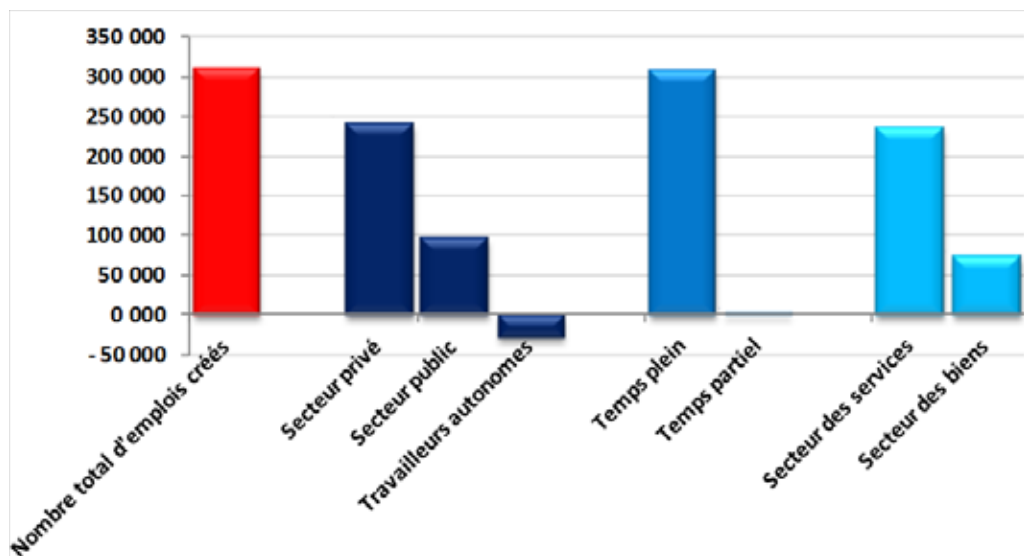
Pour plus de renseignements, communiquer avec :
Tina Kremmidas, économiste en chef | tkremmidas@chamber.ca | 416.868.6415, poste 222

Emploi (données désaisonnalisées, en milliers)



Le Canada avait regagné tous les emplois perdus durant la récession au début de 2011.
 310 300 nouveaux emplois nets ont été créés en 2012; 189 800 en 2011.

Fluctuations de l'emploi (décembre 2012/décembre 2011)



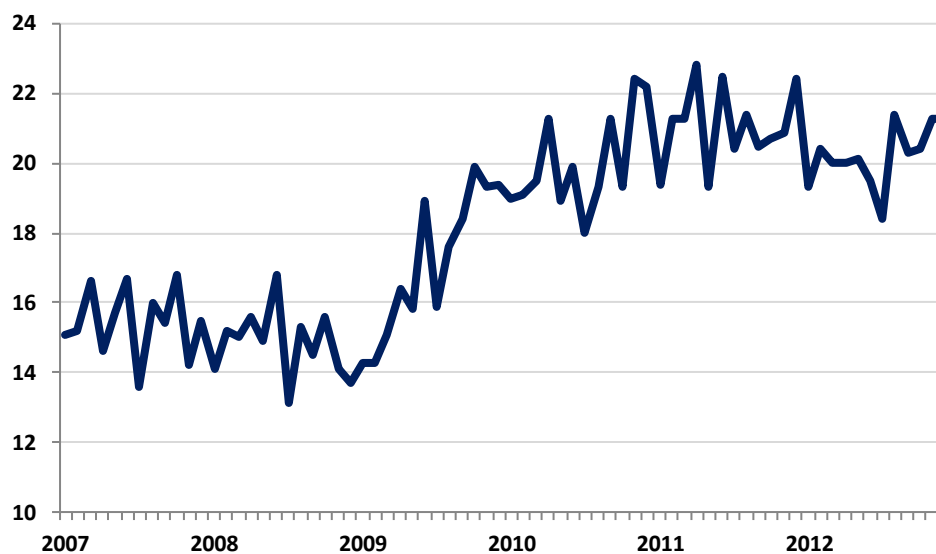
Le secteur privé a créé 78,0 % des nouveaux emplois nets en 2012.
 La vaste majorité (99,5 %) des nouveaux emplois créés étaient des postes à temps plein.
 76,1 % des nouveaux emplois étaient dans le secteur de la production des services.

Taux de chômage (en pourcentage, données désaisonnalisées)



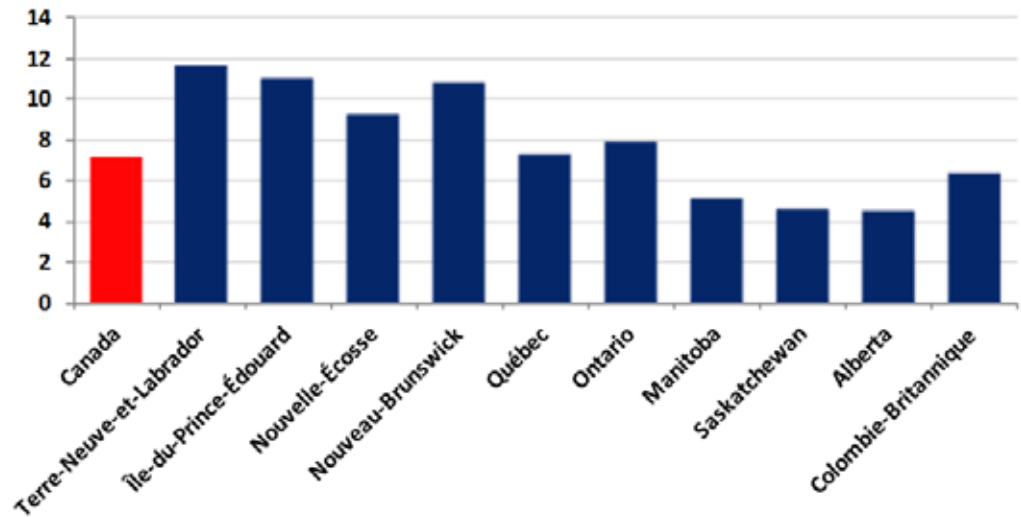
Le taux de chômage était de 7,1 % en décembre 2012 – son niveau le plus bas en quatre ans – mais il surpassait le plancher préalable à la récession de 5,9 % touché en février 2008.

Durée moyenne du chômage (semaines, données non désaisonnalisées)



La durée moyenne du chômage restait élevée à la fin de 2012 et était très supérieure à sa moyenne d'avant la récession.

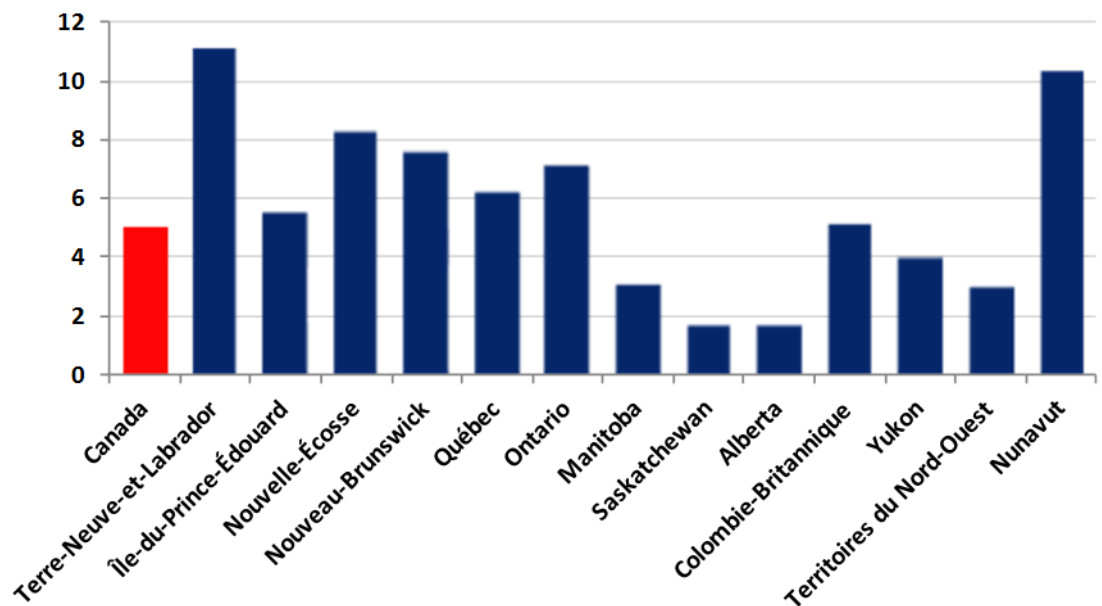
Taux de chômage par province
(pourcentage, données désaisonnalisées, décembre 2012)



Les Provinces des Prairies ont enregistré les taux de chômage les plus faibles du pays à la fin de 2012.

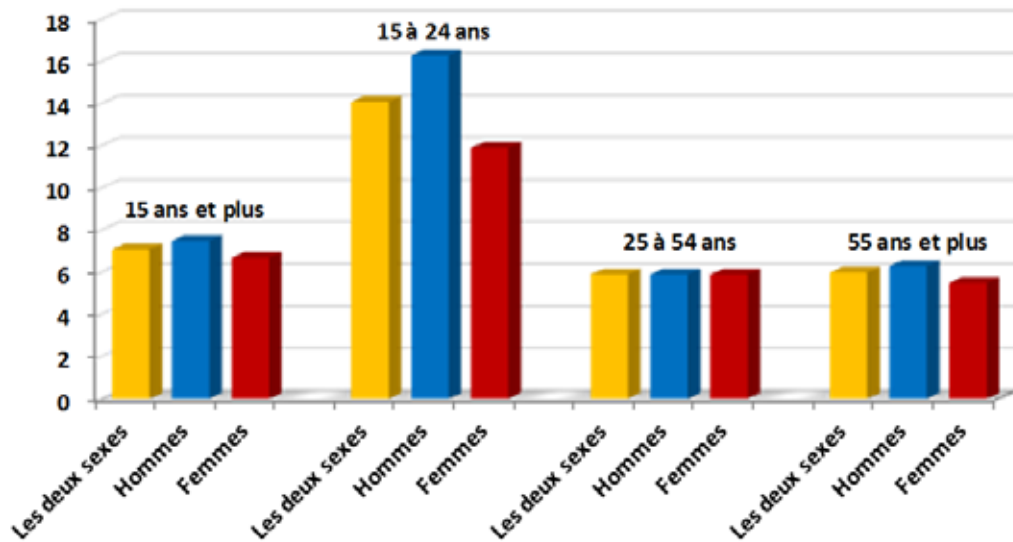
Des taux de chômage supérieurs à la moyenne nationale ont prévalu en Ontario et à l'est de celui-ci.

Relation chômage-poste vacant par province et territoire
(moyenne mobile de trois mois terminée en octobre 2012, données non désaisonnalisées)



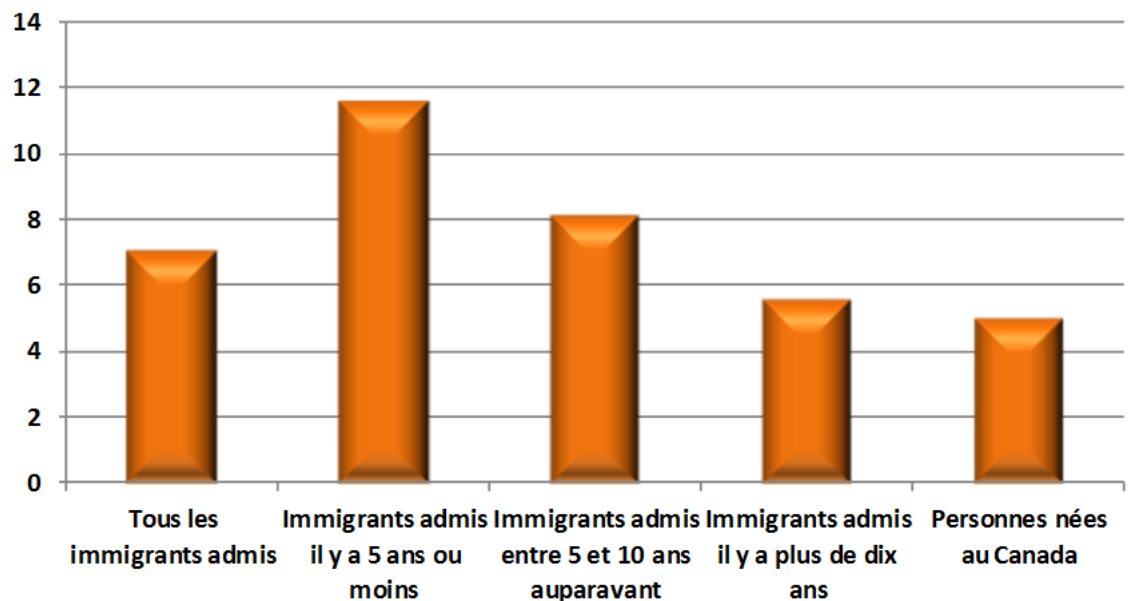
En Alberta et en Saskatchewan, il y avait 1,7 chômeur pour chaque poste vacant (octobre 2012). Il y avait plus de capacité inutilisée dans les marchés du travail du Canada atlantique.

Taux de chômage selon le groupe d'âge et le sexe
(pourcentage, données désaisonnalisées, décembre 2012)



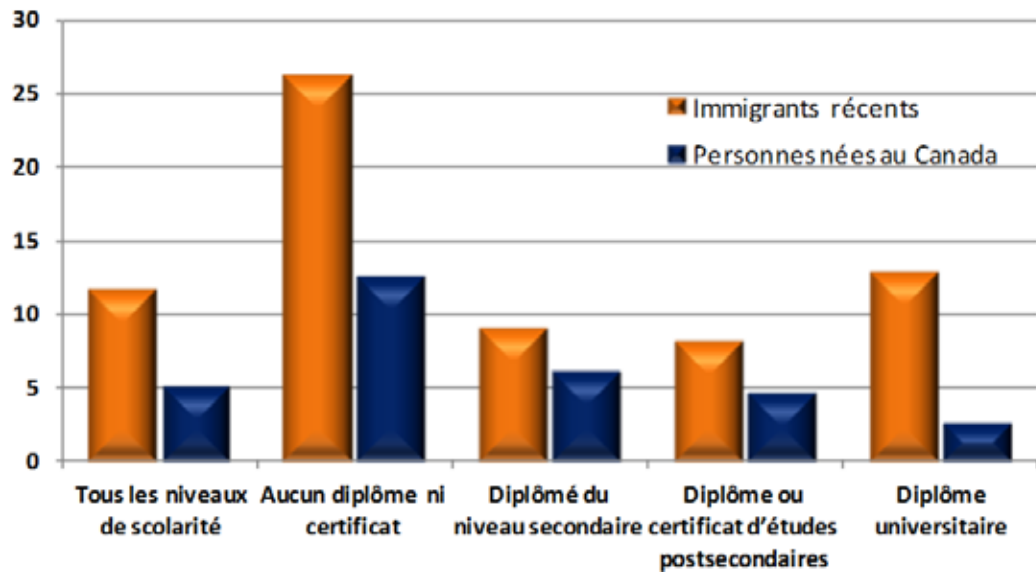
Le taux de chômage parmi les jeunes (15 à 24 ans) était de 14,1 % en décembre 2012, pratiquement inchangé par rapport à l'année précédente et plus du double des personnes du groupe d'âge d'activité maximale (25 à 54 ans).

Taux de chômage selon le statut d'immigrant groupe d'âge 25 à 54 ans
(pourcentage, moyenne mobile de trois mois, décembre 2012, données non désaisonnalisées)



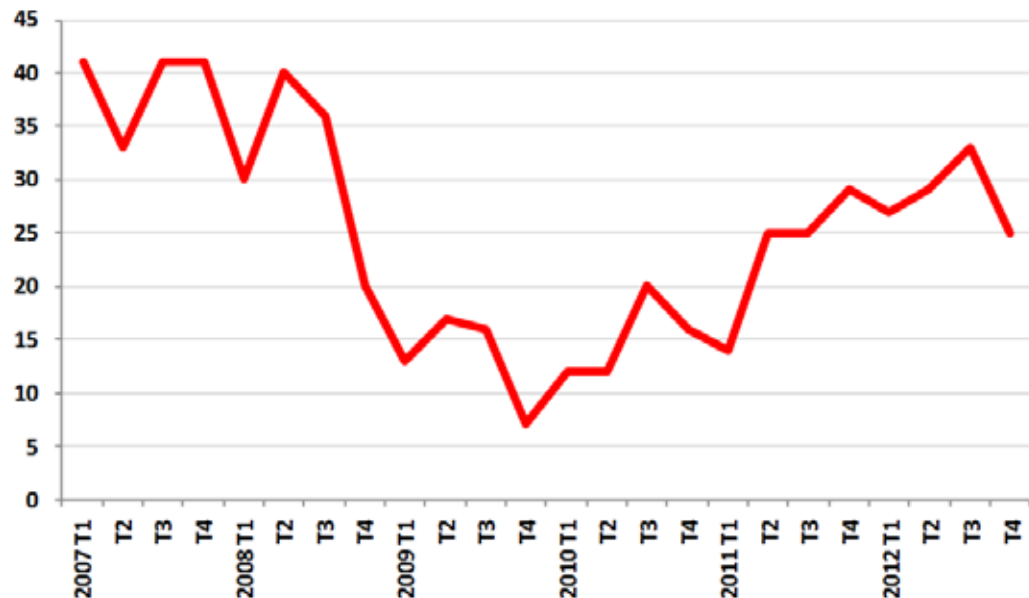
Le taux de chômage national chez les immigrants récents du groupe d'âge d'activité maximale (25 à 54 ans) était plus du double de celui des personnes nées au Canada aux âges d'activité maximale dans les derniers mois de 2012.

Taux de chômage des immigrants récents (arrivés il y a cinq ans ou moins) selon le niveau de scolarité, groupe d'âge 25 à 54 ans
(pourcentage, moyenne mobile de trois mois, décembre 2012, données non désaisonnalisées)



Le taux de chômage pour les immigrants récents ayant un diplôme universitaire était cinq fois plus élevé que celui des personnes nées au Canada ayant fait des études universitaires dans les derniers mois de 2012.

Votre entreprise souffre-t-elle d'une pénurie de main-d'œuvre qui limite son aptitude à répondre à la demande?
(pourcentage d'entreprises ayant répondu « oui »)



Moins d'entreprises ont signalé des pénuries de main d'œuvre au dernier trimestre de 2012.

Pourtant, 25 % des entreprises ont signalé qu'elles avaient de la difficulté à attirer des travailleurs adéquats (Banque du Canada, Enquête sur les perspectives des entreprises).